moi, peut-être. Oh ! si toutes les âmes avaient donc une fois respiré le parfum des messes, si elles avaient une fois, une seule fois, du moins, entrevu la gloire de votre temple...

Merci, mon Dieu, de la grâce que vous m'avez accordée ce matin.

Prêtre, je sens que je ne vis plus que pour la conversion des âmes. Que voulez-vous que je fasse pour les âmes ?

J'emporterai avec moi le parfum des messes et j'irai entourer les âmes de cette atmosphère céleste... et qui sait ? Jésus est si doux, Jésus est si insinuant, toutes les âmes ont tant soif de lui, peut-être qu'en descendant du calvaire où son ignorance aura murmuré ou crié des blasphèmes, quelque nouveau centurion se frappera la poitrine et dira dans les premières larmes d'une sincère conversion : " Celui que nous avons crucifié était vraiment le Fils de Dieu. "

Parfum des messes, c'est là ta vertu.

LA COMPAGNIE DE SAINT-SULPICE

Mgr l'Evêque de Périgueux termine, en ces termes, une lettre par laquelle il annonce à son clergé qu'il vient enfin, après vingt années d'attente, d'obtenir que les Messieurs de St-Sulpice prennent la direction de son Grand-Séminaire.

C'est dans l'intérêt supérieur du sacerdoce que nous confions la formation de notre jeunesse cléricale aux dignes enfants du vénérable M. Olier. Ce ministère fondamental, auquel nul autre dans l'Eglise ne peut être comparé, nous le leur confions parce qu'il est le ministère propre de leur vocation, parce qu'ils se sont préparés de longue main à le remplir, dans l'étude approfondie de la science sacrée et la pratique de la perfection sacerdotale ; parce qu'ils se consacrent si absolument à ce ministère, qu'ils n'en acceptent aucun autre en dehors du séminaire, estimant qu'ils n'ont ni trop de forces, ni trop de temps pour en rien soustraire à l'œuvre de leur sublime apostolat ; enfin, pour abréger, non pour épuiser ces détails, parce que, sans abdiquer leur liberté d'appréciations, ils s'imposent entre eux une entente réfléchie dans l'action commune, et que, du matin au soir, ils mêlent leur